



L'ÊTRE de

LEA 122 juin 2020

LETTRÉ DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

**L'OUVERTURE
D'ESPRIT
N'EST PAS
UNE FRACTURE
DU CRÂNE.**

En avant, route !¹

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Du pouvoir et de la puissance

La domination est un cas particulier du pouvoir

Max Weber, *La Domination*, La Découverte, p.44.

Pouvoir vient du latin populaire *potere* : « être capable de », « avoir de l'importance, de l'influence, de l'efficacité ». L'adjectif *potis* a donné *posséder*, *possible* et *puissant* (et *époux* !). *Pouvoir* désigne la faculté qui met quelqu'un en état d'agir. Dès le XII^e siècle, il désigne la puissance politique, l'autorité qui gouverne.²

La **potestas** est le *droit* de – notamment celui des magistrats. Dans ce sens, l'anglais emploie le verbe *may* (*pouvoir* au sens de *permission*).

La **potentia** est la *capacité* de faire concrètement. L'anglais emploie le verbe *can* (*pouvoir* au sens de *réaliser*, *mettre en acte*).³

« Le mot *pouvoir* a deux [autres] sens. L'un se réfère au **pouvoir sur** quelqu'un, à la capacité de le dominer. L'autre se réfère au **pouvoir de** faire, d'être capable. Ce dernier sens n'a rien à voir avec la domination ; il désigne la maîtrise de celui qui sait. Le terme *pouvoir* peut donc signifier *domination* ou *puissance/capacité*. Ces deux sens sont exclusifs l'un de l'autre. Le pouvoir au sens de domination est la perversion de la puissance, de la même manière que le sadisme sexuel est la perversion de l'amour sexuel »⁴.

La **puissance**, le *potentiel*, est ce qui est en germe et pourrait se faire. Chaque être humain a du pouvoir/puissance, individuellement et en association (collectivement). Les pouvoirs (dominants) vont agir pour masquer ou canaliser la puissance des dominés, afin d'être et de rester prédominants – notamment par l'éducation.



¹ Arthur Rimbaud, « Démocratie », *Illuminations*.

² Selon Alain Rey (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, p. 2752.

³ Selon Céline Spector (dir.), *Le Pouvoir*, Flammarion, p. 14. La confusion fréquente (notamment aux guichets administratifs par exemple) entre *impossible* et *interdit* s'explique aussi par le fait qu'en français un seul mot *pouvoir* désigne ces deux sens.

⁴ Erich Fromm, *El Miedo a la libertad*, Paidós, p. 240.

Car éduquer, c'est conduire, guider⁵... c'est-à-dire canaliser/domestiquer, au profit de l'intérêt de l'éducateur/conducteur, la puissance innée de l'éduqué.

Cette puissance d'agir (d'être capable), innée, est indépendante et singulière. Aussi, le groupe qui possède le pouvoir, « s'attaque à l'autonomie qui constitue la caractéristique même de la puissance individuelle ». La **Force**, souvent confondue avec la violence, est « une énergie qui se libère au cours de mouvements physiques ("la force des choses") ou sociaux ». La **Violence** est « un instrument conçu pour multiplier la puissance naturelle ». Elle « constitue la condition indispensable du pouvoir, celui-ci n'étant que le gant de velours dissimulant la main de fer, sous peine de devenir "tige de papier" »⁶.



Extrait de la bibliographie sélective préparatoire à la Rencontre annuelle du GRÉA des 19-23 août :

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/R20_Bibl_F.pdf

Sur la différence entre *Pouvoir et Puissance*, cf. Bernard Guibert : <https://cafepilotrouville.wixsite.com/cafe-philos/single-post/2017/12/30/QUELLE-EST-LA-DIFFERENCE-ENTRE-POUVOIR-ET-PUISSANCE->

[ACTES]

☀ Nouvelles **Vidéos en ligne** :

Avec ou sans état 7:34 min <https://youtu.be/yjrqSHQsdhA>

Les fondements de la domination (d'après Max Weber) 4:33 min
<https://youtu.be/SB-DKMBgQks>

+ **Chaîne vidéo CREA YouTube** (près de 200 séquences) :
<https://www.youtube.com/user/APPVIE/videos>

☀ Voir également : grealavie.org, notamment et surtout la page "événements", une occasion de rencontrer des personnes, des réflexions autour d'une alternative à l'éducation et de l'autonomie en interdépendance juste.

Pour recevoir les *Nouvelles* de GRÉA-La vie, je m'inscris à : <https://grealavie.org/contacts/>

☀ **Pouvoir(s)** : **du 19 au 23 août** en Bourgogne du Sud

Le pouvoir (capacité à agir) est inné chez tout être humain.

Si la domination utilise le pouvoir, le pouvoir pourrait-il être utilisé sans dominer ?

Inscriptions ouvertes :

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/R20_PresD.pdf

Téléchargez l'affiche sur votre écran de portable pour la diffuser dans vos réseaux :

<https://grealavie.org/wp-content/uploads/2020/06/affiche-kessel-link.svg>

Le summum de la protection :
le masque hydro-alcoolique



☀ **Des nouvelles de l'école :**

- Environ 20 % des élèves favorisés, mais 2 % des élèves défavorisés, sont parmi les élèves **très performants en compréhension de l'écrit** en France (niveau 5 ou 6), pour des proportions respectives de 17 % et 3 % en moyenne dans les pays de l'OCDE.

- **88% des enseignants**, en 2016, estiment que leur métier se dégrade. 76% se disent stressés, 71% impuissants, 63% déçus. Le pourcentage d'enseignants estimant que leur métier se dégrade a énormément augmenté (ils étaient 78% en 2004) :

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2016/01/20012016Article635888708873867928.aspx>

[ÉCHOS]

Le rôle des écoles est de former les gens à l'obéissance et au conformisme, et de les rendre manipulables et endoctrinés.
Et aussi longtemps que les écoles tiendront ce rôle, elles seront financées.

Noam Chomski, *Comprendre le pouvoir*, p. 370.

⁵ Le *dominus* est celui qui a le droit de conduire (*ducere*) la « maison » – entendue au sens d'ensemble des humains, des animaux, des biens... qui vivent sous le même « toit ». C'est une sorte de « seigneur » (au sens féodal du terme) investi de la *patria potestas*. Vers 1500, *ducere* donnera *é-duquer* (au sens de *nourrir*). Le sens de *conduire un enfant* apparaît vers 1750.

⁶ Hannah Arendt, *Du Mensonge à la violence*, Calmann-Lévy, p. 144-147, <https://blogs.mediapart.fr/vivre-est-un-village/blog/031010/une-reflexion-sur-les-mots-pouvoir-puissance-force-autorite-et-finalement-violence-12>).

L'éducation éduque⁷ à être éduqué

« L'éducation, c'est quand tu veux faire d'une personne quelque chose de différent de ce qu'elle est. »

Et comme une éducation sans but n'a pas de sens, elle nécessite des objectifs éducatifs définis par l'éducateur, quel qu'il soit. C'est simplement l'essence de toute éducation qu'un individu (le plus puissant) veuille quelque chose pour l'autre. L'éducation vise l'avenir dans un contexte de pouvoir.

Bertolt Brecht raconte dans les Histoires de M. Keuner, p. 33 :

« Que faites-vous », demanda-t-on à Monsieur K, « si vous aimez un être humain ? »

« J'en fais un brouillon », dit Monsieur K, « et je fais en sorte qu'il lui ressemble. »

« Qui ? Le brouillon ? »

« Non », dit Monsieur K, « l'Homme ».

Brecht ne décrit fondamentalement rien d'autre que ce qui se passe dans toute éducation.

« Nous voulons seulement bien faire », est probablement l'une des phrases les plus courantes et les plus anciennes des parents, en particulier lorsque leur influence est loin d'être bien accueillie par les enfants. Mais je ne veux pas dire que toute éducation est toujours bien faite, et encore moins que c'est une de ses caractéristiques. Il est tout à fait possible, par pur intérêt personnel, par exemple, de transformer des enfants en machines à tuer ou de les inciter au colportage. Qu'elle soit bien intentionnée ou intentionnellement criminelle, pleine d'idéaux ou de motivations faibles, toute éducation est précédée d'une occasion d'influencer (encore une fois, un jeu de pouvoir) et a une finalité à laquelle ces « mesures » individuelles sont liées.

Une proposition peut être rejetée. L'éducation non, du moins pas si vous êtes celui qui est éduqué. Reconnaissons donc que lorsque nous parlons d'éducation, il s'agit d'une influence délibérée sur l'avenir d'un autre dans un contexte d'un jeu de pouvoir. Toujours.

Extrait de Eberhard SCHULZ, *Peut-on se passer d'éducation ?* (inédit en français), traduit de l'allemand par Bérengère Porombka

[OUTRE]

C'est pour ton bien !

La maladie la plus dangereuse pour l'espèce humaine est le sens des hiérarchies.

Il n'y a pas de guerre dans un organisme, car aucun organe ne veut établir sa dominance sur un autre, ne veut le commander, être supérieur à lui.

Tous fonctionnent de telle façon que l'organisme entier survive.

Henri Laborit, *Éloge de la fuite*, Folio, p. 146.

Le mot *bienveillance* est souvent mis en avant actuellement, entre autres pour parler d'une attitude à avoir envers les élèves. Vouloir le bien de l'autre, c'est généreux, c'est charitable. Je suis bienveillant envers toi, je veux ton bien, je veille sur toi. Cela se dit, cela s'entend dans les écoles, dans les centres, dans les lieux où il est question d'éduquer, d'instruire et de soigner des jeunes. Et pourtant, n'y a-t-il pas derrière cet énoncé – *c'est pour ton bien*⁸ – une intention cachée, différente, voire malveillante ?

Répondre trop vite à la demande, la combler, la boucher par une réponse au besoin, risque, le plus souvent, d'écraser cet au-delà de la demande, de l'étouffer, voire de l'annuler. Derrière toute demande se profile toujours un désir. Et ce désir ne se confond pas avec la demande. Je ne désire pas nécessairement ce que je demande. Et ce que je veux n'est pas nécessairement ce que je désire. Mon énoncé – ce qui est dit – ne correspond pas nécessairement à mon énonciation⁹ – le point à partir duquel je dis, soit *le dire*.

⁷ E-ducere, c'est tout simplement conduire.

⁸ Voir également Alice Miller, *C'est pour ton bien*, Aubier, extraits (12 p.) http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/MTB_Cest_pour_ton_bien_Miller.pdf

⁹ Au GréA, nous proposons le *Dia-logue* de Bohm pour nous entraîner à comprendre ce qui est exprimé au-delà et au travers de ce qui est dit (Condensé, 2 p. http://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/BDR_Apprendre_le_dialogue_Condensé.pdf).





Ces quelques réflexions nous engagent à nous montrer prudents quand nous parlons de bienveillance.

Se montrer bienveillant, est-ce en fin de compte aider l'autre ou bien, ne faut-il pas comprendre la bienveillance à l'envers, comme une façon de traiter, de combler mon propre manque ?

Veiller sur le bien d'un jeune relève dès lors d'une tâche délicate. Quel est-il ce bien du jeune ? Comment le définir ? Qui est en place de le savoir ? À part le jeune lui-même ?

Une institutrice se voit réprimandée par sa direction à la suite d'une interpellation d'un parent parce qu'elle a mis une limite à un enfant : elle lui a dit non ! On lui reproche un manque de bienveillance. N'aurait-elle pas été malveillante que de le laisser faire, de ne pas mettre de bord à un comportement qui s'emballe ? Qui peut en juger ? Qui peut savoir si la limite posée par l'institutrice n'est pas au contraire bienveillante au regard de la difficulté de l'enfant ?

Le bien se confond le plus souvent avec celui des idéaux en cours dans une école ou avec les idéaux de l'adulte. Ceux-ci ne répondent pas nécessairement au bien du jeune.

Comment entendre la demande et son au-delà⁹, avec un jeune qui paraît avoir besoin d'aide ?

Comment ne pas interpréter trop vite ce qui serait le bien d'un sujet ?

Comment définir la bienveillance, comment la définir dans un projet éducatif ? [Bienveillance et éducation sont-elles d'ailleurs compatibles, ou constituent-elles un oxymore ? NDE]

La bienveillance n'est pas à comprendre de façon universelle. Elle se vit au cas par cas, la bienveillance pour l'un ne correspondra pas à celle pour l'autre. Plutôt que de faire la charité à l'autre, Lacan nous recommandait de déchariter ! Ici, déchariter serait de ne pas comprendre trop vite ce qu'est la bienveillance.

Bruno de Halleux, <https://changement-egalite.be/C-est-pour-ton-bien>

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à

appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr,

puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :

www.education-authentique.org et <https://grealavie.org/>

